

Conclusion du Dossier B
« Structuration mentale par les exercices Romain »

Que dire de cette recherche psychologique maintenant que les exercices spéciaux sont terminés ? Sachant que le but de cette proposition était la meilleure utilisation de soi, non pas en vue d'un rendement lucratif plus intéressant (ce sera une conséquence), mais pour un meilleur équilibre humain ; comment maintenant faire la part des choses ? Comment ne pas se laisser entraîner par le tourbillon de la vie, orientant nos efforts vers les réalisations matérielles, qui s'offrent à nous. Elles vont occuper tout notre temps. Dans ce domaine, la compétition, les réponses plus ou moins stéréotypées, les apprentissages rapides, les spécialisations... vont reprendre leurs droits. Comment affronter tout cela sans risque de perdre l'acquis, comment donner sa vraie valeur aux choses sera la tâche quotidienne de chacun, à laquelle nulle réponse-recette ne peut être donnée

La transformation qui s'est opérée a déjà entraîné et entraînera encore des réactions dans les relations et activités de la vie courante. Abandonner l'aspect spirituel, psychologique de l'expérience pour en tirer profit uniquement à partir de la matérialité de la vie nous semble être une grande erreur. Ce serait à nouveau durcir une attitude encore mal consolidée au profit d'une régression en rendant statique le phénomène dynamique qui relie intimement l'être à lui-même et à l'évolution de la vie contemporaine.

Ce qui s'est passé, tant pour l'animateur que pour les élèves pendant les mois écoulés dépend des qualités individuelles et de l'engagement de chacun, ce n'est pas uniforme, ce n'est ni mesurable, ni transmissible ; seul l'intéressé en a ressenti les effets. La subtilité des composantes, la diversité des réactions font qu'il n'est guère possible de trouver des réponses valables dans ce domaine où chacun a vécu ses propres problèmes. Les qualités fondamentales, souvent plus virtuelles qu'affirmées se sont plus ou moins révélées, libérées de l'influence d'une pression soi-disant éducative et du déséquilibre psychologique qui les annihilait. En se manifestant de plus en plus librement, spontanément dans la pratique des exercices, elles ont orienté la recherche de chacun et affirmé sa personnalité. Alors que dire de tout ceci ? Que répondre aux questions, que chacun se pose ? Que prévoir des répercussions sur le plan social, que ce soit dans les activités professionnelles ou dans la vie familiale ? Autant de questions qui trouveront des réponses différentes selon la personnalité de chacun.

Devant cette difficulté de conclure, nous demandons de réfléchir à ce que peuvent être la spontanéité et la disponibilité dans la vie actuelle et quelle peut être leur influence réciproque sur notre comportement journalier, en se gardant bien de tirer des conclusions hâtives.

Si, comme le docteur Robert Lafon nous considérons que la spontanéité « vient de l'être sans cause extérieure. Qu'elle apparaît sans relation, par une sorte d'élan (élan vital) ou d'instinct dans lequel même les idées abstraites et le calcul des effets n'interviennent pas. Sans antécédent », (de son propre mouvement), il semble que la vie contemporaine soit un réel handicap à son expression et que la disponibilité, comme nous l'avons vue soit un mode d'approche valable.

- Les pressions qu'exerce la société (y compris la famille) ;
- la normalisation poussée à l'extrême de tout ce que nous abordons dans tous les domaines, tant dans la scolarité que dans la vie sociale ou professionnelle ;
- la prégnance de la publicité dont la forme actuelle laisse peu ou pas de place à la réflexion individuelle ;
- l'allure toujours plus rapide de tout ce qui se rapporte à la productivité tant dans le domaine intellectuel que manuel, font que la disponibilité n'est guère l'apanage des humains dans notre civilisation et que très tôt, les qualités dont elle dépend s'atrophient et risquent d'être remplacées par des réactions d'intérêt facilement prises pour de la spontanéité.

Que chacun reste vigilant à maintenir sa disponibilité, seule garantie d'une spontanéité aussi vraie que possible.

Simonne Romain